

La Couturière

MONOLOGUE.

Mon mari ne l'est pas encore; il espère bien l'être, toute la famille, et moi aussi, nous voudrions qu'il le soit...député. J'habite la province; ça le se voit pas, n'est-ce pas?

Tous nos fournisseurs ont promis à mon mari de lui donner leurs voix, et naturellement ils en profitent pour nous vendre le double! Mais mon mari ne dit rien, parce qu'il espère l'être...député. Alors je suis venue pour me faire faire une robe de femme de député. J'ai été adressée à la plus grande couturière—d'abord elles le sont toutes: la plus grande—parait-il! mais celle-là est la plus grande...des grandes.

Je vois une maison magnifique. Je me croyais chez notre préfet.—On m'introduit dans un salon tout doré. Ah! me dis-je: si les robes sont aussi riches que le salon, cela va me coûter une ferme; mais tant pis, pour une fois!—Au bout de deux heures arrive la première—parce qu'il faut vous dire que c'est comme en chemin de fer! il y a les premières, les secondes, les troisièmes.—Cette première dit: (Imiter la voix un peu pincée et autoritaire.) "Que désirez madame?" — "Mademoiselle, voilà: Mon mari ne l'est pas encore, il espère l'être...député, et je voudrais une robe...vous savez, une robe pas comme les autres!" — "Très bien, Madame" je vas préconiser Madame." Elle sort et me laisse encore une demi-heure.

Enfin elle paraît! Oh, un port de reine. Prenant sa face-à-main, elle me regarde, me toise, et ajoute: "(Très hautaine)" "Vous désirez, Madame?"

"—Voilà, j'ai eu le plaisir de le dire à votre première: mon mari ne l'est pas encore...député, et je voudrais, dans le cas où il le serait, une robe très... Vous comprenez?" — "Parfaitement!" — "Je voudrais une robe du matin que je puisse mettre le soir!" — "Je comprends! Madame désire une robe mixte?" — "Oui, c'est cela." — Quelles sont les opinions de M. votre mari!...oh, il n'en a pas! c'est pour en avoir qu'il veut être député. Cela dépend du côté où on le mettra: s'il est nommé par là, "(elle montre la droite)," il aura les opinions de ce côté-là. S'il est nommé par là, "(elle montre la gauche)," il aura les opinions de ce côté-là. Il n'y a que moi, à la maison, qui aie une opinion; mais il paraît que cela ne sert à rien pour être député."

"—Alors, Madame, nous ferons à Madame une robe nuance flottante" — "Oui, c'est cela, nuance flottante; c'est tout à fait la couleur qu'aura mon mari." — "Aujourd'hui, nous avons la dernière nouveauté, la manche Ministère. C'est très commode, cela va et cela vient, et cela se retire si l'on veut. Puis nous avons la manche Sénateur!" Je ne savais pas ce que c'était, figurez-vous, que toutes ces nouveautés; mais je ne voulais pas en avoir l'air.

"La manche Sénateur, continua la couturière, il n'y en a pas; nous ne mettons qu'un ornement sur l'épaule; c'est très joli." — "Eh bien, Madame, lui dis-je, vous me ferez une manche Ministère et une manche Sénateur; comme cela je serai vraiment à la mode."

"Madame veut-elle des dessous?" — "Des dessous?" Je ne savais pas ce que c'était, mais je ne voulais pas avoir l'air. "Oui, madame, faites-moi une paire de dessous!" et je me disais à part moi: Si cela me plaît, je les mettrai en dessous.

"Madame mange-t-elle!" — "Oh! oui je mange!" — Madame a tort, car aujourd'hui nous sommes toutes à la platitude, et une femme qui mange est susceptible de gonfler, elle peut faire plisser nos pincées. — "Eh bien, madame, je ne mangerai plus, voilà tout." — "Madame a-t-elle des parents?" — "Oui, madame, j'ai beaucoup de parents!" — "Tant pis, les parents nous gênent, car nous voulons être seules à diriger notre clientèle!" — "Eh bien, madame, je me débrouillerai avec mes parents, voilà." — "On va vous prendre mesure."

Alors arrive une demoiselle qui me toise et me dit: "Madame est trop forte, Madame devrait se faire maigrir, madame n'a pas assez de ligne!" — "Comment, je n'ai pas de ligne!" — "Indignée!" — "Voilà une adresse où madame pourra aller tous les jours, pendant cinq heures par jour, et au bout de deux mois, madame sera comme un fil."

Non, mais voyez-vous Ernest qui verrait revenir un fil à la place de sa femme! "Oh, mais, lui dis-je, mademoiselle, mon mari m'aime comme cela et je ne veux pas avoir l'air d'un fil!" Enfin, je me calmai et je lui dis: "(Timidement)" "Combien ma robe!" — "3,000 francs si elle est décente et 2,500 montante..." — Il paraît que, moins il y a d'étoffe, plus c'est cher. — "Mais, madame saura que c'est une faveur que nous lui faisons de l'habiller, car nous n'habillons que sur recommandations et lettres de présentation; enfin puisque le mari de madame va l'être... député, nous y consentons!" — "Oh, merci!"

Alors, j'ai télégraphié à mon mari le prix! Il m'a répondu:

"Ne commançe rien. Certitude que je le serai jamais. Reviens."

Et j'ai fait faire cela "(Elle montre sa toilette)" chez ma petite couturière qui, ma foi! vaut bien la première, la deuxième et la troisième de maison, et puis, vous savez, Ernest m'aime tout de même et je ne deviendrai pas un fil, ah! mais non! il ne veut pas, ni moi non plus!

SIROP D'ANIS GAUVIN

Magog, 2 Fév. 1898

A. M. J. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal.

Monsieur,

Pour m'éviter de prescrire contre les maladies infantiles, voulez-vous m'en voyer une douzaine de votre sirop calmant.

J'en ai fait l'expérience et j'en suis pleinement satisfait; je ne puis trop le recommander.

Votre, etc.

J. O. Goyette, M.D.

La question des écoles

Est-elle réglée? Les uns disent oui, les autres disent non.

Entre l'arbre et l'écorce ne mettons pas le doigt.

Laissons faire la balance sans tricherie. Si elle est juste, elle penchera bien du bon côté.

En attendant nous avons le droit de dire que notre belle langue française est odieusement outragée par les Manitobains d'origine anglaise.

Qu'on lise l'atroce circulaire suivante qu'un candidat aux honneurs parlementaires lançait aux électeurs du comté de Russell, pendant la dernière campagne électorale:

VOTE FOR OREERAR

Il est un nom, qui est bien respecté, et est un Cultivateur et il ya l'expérience et pui- connaît vos difficultés et connaît comment de les aidé.

C'est celui dans de Ballot rouge et occupe le premier partens.

MARQUER VOS BALLOT COMME SESI-

Electoral Division de Russell

OREERAR

Wm. S. Orerar, Municipality de Silver Creek, Cultivateur.

MULLINS

H. A. Mullins, City de Winnipeg, Drovers

X

Pour quoi que Russell devrait être représenté par un individu qui ne connaît rien de la condition, d'un fermier et n'avait jamais les vosité.

Cet empoisonneur a été battu, tant mieux. Lorsqu'on fait un usage aussi vil de la langue française, on ne doit pas compter sur l'appui de ceux qui la parlent.

Quelles gueules messieurs les Anglais auraient faites si un Canadien-français eût ainsi massacré leur langue. En aurions-nous entendu des *shockings*! On sait combien ils sont chatouilleux sous ce rapport comme sur bien d'autres qui souvent n'en valent pas la peine.

Il y a quelques années, un de nos amis dans le commerce écrivait une lettre en anglais à une maison d'affaires de Toronto. Le style l'orthographe même, laissent peut-être à désirer, mais la lettre était loin d'être aussi idiote que la circulaire ci-dessus mentionnée.

On lui répondit, avec l'arrogance qui distingue nos excellents voisins: "Our interpreter is out of town."

Pas plus gêné que cela.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

..L.A..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Mars 1900.

1 Lot de.....	\$10,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
2 " ".....	500
5 " ".....	200
25 " ".....	50
50 " ".....	25
100 " ".....	10
200 " ".....	5
500 " ".....	1

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " ".....	12
100 " ".....	5

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N.B. On demande des AGENTS.

Ecrire au CANAD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau 50 cents; aussi les Almanachs des Calenbours, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Cours de Jésus Marie, et enfin l'Année III-stre qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Collect money for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.